

MADAWASKA, Me

Last Thursday evening Mrs. Aime Carrier and her daughter Adeline received the ladies of the woman's Benefit Association at the December meeting.

Four hands of cards were played during the evening. Prizes for bridge were awarded to Miss Rose D. Martin and Mrs. Mary Prochete. Prizes for charlemagne were awarded to Mrs. Jos. D. Pelletier and Mrs. Patrick Dufour.

A guessing contest was conducted by Miss Adeline Carrier as a glass jar filled up with 425 beans. Mrs. Leo Dalgie guessing 420 was given the prize. The prize for the lucky number for the evening was won by Miss Rose Martin.

Mrs. Louis Roy was the guest of honor. The hostesses served a very dainty lunch after the entertainment.

President Albert read the Official Notice No. 35 regarding the needy Juniors of the Association.

Here is what the headquarters will do for the children of the Association furnish yarn for sweaters, flannel for nightgowns, food for the needy Juniors, also remnants for little dresses if the review establishes a sewing circle.

Mrs. Levie B. Martin was appointed director of the sewing circle and Mrs. Dan Cyr for the knitting circle.

President Albert wishes to announce to every member that on Thursday December 22nd, a Christmas Tree will be put up at her home for every member and Junior. Members are urged to attend as the election of officers will take place at the meeting.

SOUVENIR DE MA PREMIERE MESSE DE MINUIT

Quatorze ans — Il y a quatorze ans de cela! et pourtant en ma mémoire en mon cœur, ce cher souvenir est tout vivant encore — comme s'il était d'hier.

En calculant plus ou moins sans crainte d'éveiller quelque indiscret, j'avais alors l'âge respectable de quatre à cinq ans. Télévise déjà révérité, assez sérieuse, toujours en quête de renouveau, j'ai joué gâtée et quelque peu espiègle — telle était ma personnalité d'adolescente.

Une heureuse enfant cajolée par de tendres parents, n'ayant eu du ciel que moi à aimer et à entourer de sourires. Que dis-je? J'étais une petite idole et je le savais surtout quand je sois bercée sur les genoux de mon père me tenant enlacée dans ses larges bras, je sentais tout à coup l'étreinte maternelle s'y mêler en m'aveuglant de baisers.

Un soir donc, on m'annonce avec pompe: "Demain petite c'est la Messe de Minuit" — ne laissant même pas achever la phrase déclarative, je soufflais à l'oreille de mes sœurs: "Je veux y aller avec toi et petit père — le veux!"

Après quelques déclarations et maintes insistances de ma part, on s'arrangea à l'amiable et je gagnai ma cause. Que de projets! de réflexions! puis de ritus dorés et roses succédèrent à cette grave décision: ce serait ma "première Messe de Minuit"; mot énigmatique propre à égarer la cervelle d'enfant. Les mieux équilibrés.

Enfin l'heure solennelle arrive: je me sentis enlevée de mon petit lit, et secouai avec vigueur mes der-

Prenez un CEPHANOL

Pour soulager véritablement: Li. Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans effleurer le cœur ni l'estomac. Leur action est sûre et sûre est leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes complètes. Vous voyez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires.

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre apothicaire, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE

riétés velle de sommeil et me velle toute revenue, faisant figure d'une grande déception, quoique un peu distraite et soucieuse d'être un peu d'insérer sur cet et sur cet. — Même un doigt sur la bouche me rap-

peut au silence. C'est alors que je pris le parti de parler avec Petit Jésus, tout bas cependant; que dis-je — mille et un enfantillages qui dure le faire sourire et l'annuler en faisant diversion de la grave pitié des grands personnes.

Au moment de la communion, on me laissa seule, me recommandant d'être très sage à ma place; pendant cette absence de mes bons parents, j'eus comme un trait de lumière, la tentation de courir à la Orbe pour baiser Jésus qui me tendait ses bras, je fis même un pas, mais me rappelant les paroles d'être maman, je retirai mes mains d'émancipation.

Mon attention fut plus tard stimulée par les chants si doux et si émouvants des "Vieux Noels", mon âme s'élevait alors à la méridie et je ressentis pour la première fois une parcelle de l'émotion qui m'étreint toute entière à présent à l'arrivée du père de ces cantiques des bergers et des riges durant la nuit béate.

La fin de l'office vint très rapidement et en nous retirant j'eus un grand regret de que cette Messe de Minuit tant attendue se fût si tôt écoulée.

Pendant le trajet du retour, j'eus l'orgueilleuse satisfaction d'entendre père dire à sa compagne: "Que pensais-tu de notre grande fille? — Dieu soit loué si à vingt ans, elle assiste avec autant d'attention à la Messe de Minuit!"

Je ne compris pas tout à fait le sens de ces paroles, mais je me rappelle quand même.

Depuis que d'années se sont déjà succédées, ramenant chacune un Noël et une Messe de Minuit, j'y ai assisté sans en manquer une, mais que de différence avec cette "première" qui était de foi et de piété naïves. J'avais un parfaitement raison en la trouvant courte; jamais elle ne s'est représentée avec autant de charmes, car je n'avais plus mon âme d'enfant, je n'avais plus mon âme de cinq ans.

"Méganite".

NOEL D'UN ENFANT

J'avais treize ans. C'était la veille de Noël et je devais, pour la messe de minuit, éremer un joli manteau bleu avec des manches à la chinoise, mon rêve depuis des jours! Quel délicieux frisson d'orgueil quand je revêtis cette parure devant la glace qui, ma foi, me renvoyait une image tout à fait de mon goût.

Onze heures sonnant, je suivis mon père et deux petites voisines qui devaient nous accompagner. La nuit était belle comme l'est, toute nuit de Noël: qu'il neige à gros flocons ou que le ciel soit clair et tout scintillant d'étoiles, ce soir là, on sent du bonheur dans l'air, quelque chose d'inaccoutumé qui met une clarté au fond des yeux et de la joie au cœur.

Nous marchions donc allègrement tenant de gais propos, quand l'aperçus dans la neige — un oignon, tombé de la voiture de quelque fournisseur. Me souvenant alors — bien mal à propos, je l'avoue, — des leçons d'économie de ma bonne maman, je ramassai l'oignon et, prestement, le glissai dans ma poche.

Bien avant l'heure de la messe nous étions dans l'église et mon âme d'enfant s'épanchait en prières ferventes devant l'autel tout enguirlandé de fleurs. J'avais bien quelques distractions en pensant à l'effet de mon beau manteau bleu, mais, vite je ramenaï ma folle imagination à la solennité de l'heure, et c'est avec une émotion intense que j'entendis résonner sous les voûtes les vieux cantiques si touchants dans leur sim-

licité.

C'était beau; c'était sublime! C'était le ciel!

Hélas! je dus bientôt redescendre sur terre; en mettant la main dans ma poche pour prendre mon chapelet, je rencontrai le fameux oignon que j'y avais mis et, qui, blotti dans un coin, bien au chaud, achevait doucement de se dégrader en laissant échapper un jus rien moins qu'odorant.

J'essayai tout de même de dire mon chapelet; peine perdue; ma pensée revenait toujours à ce salané oignon qui sentait de plus en plus fort. Et ce parfum s'exhalant de ma personne commençait à incommoder mes voisins. Autour de moi on levait le nez, humaït l'air de narines frémissantes, en fronçant les sourcils. J'étais rouge de confusion. Il me semblait sentir tous les regards peser sur moi. De plus, j'étais à terre en songeant que mon joli manteau serait sûrement gâté. Quelle dure leçon pour mon amour-propre de petite fille qui avait sacré tant de succès! J'étais bien punie de mon gros péché de vanité.

Inutile de dire que s'océments liturgiques tant goûtés d'ordinaire se déroulaient trop lentement à mon gré; ce malencontreux oignon m'arrivait gâté à la nuit de Noël!

A la sortie, je m'empressai de lancer dans la neige la cause de tant de mal. Mes compagnes ne me ména-gèrent pas leurs taquineries malicieuses, mais ma mère ne me grondas pas.

de fleurs. J'avais bien quelques distractions en pensant à l'effet de mon beau manteau bleu, mais, vite je ramenaï ma folle imagination à la solennité de l'heure, et c'est avec une émotion intense que j'entendis résonner sous les voûtes les vieux cantiques si touchants dans leur sim-

licité.

C'était beau; c'était sublime! C'était le ciel!

Hélas! je dus bientôt redescendre sur terre; en mettant la main dans ma poche pour prendre mon chapelet, je rencontrai le fameux oignon que j'y avais mis et, qui, blotti dans un coin, bien au chaud, achevait doucement de se dégrader en laissant échapper un jus rien moins qu'odorant.

J'essayai tout de même de dire mon chapelet; peine perdue; ma pensée revenait toujours à ce salané oignon qui sentait de plus en plus fort. Et ce parfum s'exhalant de ma personne commençait à incommoder mes voisins. Autour de moi on levait le nez, humaït l'air de narines frémissantes, en fronçant les sourcils. J'étais rouge de confusion. Il me semblait sentir tous les regards peser sur moi. De plus, j'étais à terre en songeant que mon joli manteau serait sûrement gâté. Quelle dure leçon pour mon amour-propre de petite fille qui avait sacré tant de succès! J'étais bien punie de mon gros péché de vanité.

Inutile de dire que s'océments liturgiques tant goûtés d'ordinaire se déroulaient trop lentement à mon gré; ce malencontreux oignon m'arrivait gâté à la nuit de Noël!

A la sortie, je m'empressai de lancer dans la neige la cause de tant de mal. Mes compagnes ne me ména-gèrent pas leurs taquineries malicieuses, mais ma mère ne me grondas pas.

de fleurs. J'avais bien quelques distractions en pensant à l'effet de mon beau manteau bleu, mais, vite je ramenaï ma folle imagination à la solennité de l'heure, et c'est avec une émotion intense que j'entendis résonner sous les voûtes les vieux cantiques si touchants dans leur sim-

licité.

C'était beau; c'était sublime! C'était le ciel!

Hélas! je dus bientôt redescendre sur terre; en mettant la main dans ma poche pour prendre mon chapelet, je rencontrai le fameux oignon que j'y avais mis et, qui, blotti dans un coin, bien au chaud, achevait doucement de se dégrader en laissant échapper un jus rien moins qu'odorant.

J'essayai tout de même de dire mon chapelet; peine perdue; ma pensée revenait toujours à ce salané oignon qui sentait de plus en plus fort. Et ce parfum s'exhalant de ma personne commençait à incommoder mes voisins. Autour de moi on levait le nez, humaït l'air de narines frémissantes, en fronçant les sourcils. J'étais rouge de confusion. Il me semblait sentir tous les regards peser sur moi. De plus, j'étais à terre en songeant que mon joli manteau serait sûrement gâté. Quelle dure leçon pour mon amour-propre de petite fille qui avait sacré tant de succès! J'étais bien punie de mon gros péché de vanité.

Inutile de dire que s'océments liturgiques tant goûtés d'ordinaire se déroulaient trop lentement à mon gré; ce malencontreux oignon m'arrivait gâté à la nuit de Noël!

A la sortie, je m'empressai de lancer dans la neige la cause de tant de mal. Mes compagnes ne me ména-gèrent pas leurs taquineries malicieuses, mais ma mère ne me grondas pas.

Christmas Greetings JOYEUX NOEL! A TOUS NOS CLIENTS & AU PUBLIC EN GENERAL

- RAYMOND BREAU Pharmacien Rue Canada — Edmundston, N. B. LAUREAT GAGNON BARBIER Edifice Pat. Fournier, — Rue Canada. EDDY MADORE Epicerie — Fruits et Légumes Téléphone 144-2 Rue Canada — Edmundston, N. B. LA VOGUE "Magasin pour Dames et Demoiselles" Nouveautés en tout temps. Rue de l'Eglise — Edmundston, N. B. MADAME L. P. FOURNIER CHAPEAUX — COUPONS Rue St-François — Edmundston, N. B. MURPHIE & BURPEE Groceries — Fruits — Vegetables Telephone 52 Victoria St. — Edmundston, N. B. EDMUNDSTON MOTORS and Madawaska Filling Station Rinaldo RUEST — Paul GUAY EDMUNDSTON, N. B. HARRY K. YORK Chocolat — Tabacs — Articles de Fantaisie — Medecines Patentées Tél: 169-11 - Rue Victoria, Edmundston. ARCHIE ST-ONGE Epicerie et Viandes Poissons — Légumes — Fruits Rue Canada — Edmundston, N. B. JEAN'S BEAUTY SHOPPE Miss Jeanne Clavet, prop. Phone 349 — — on Church St.

- T. M. RICHARDS Marchand General Rue St-François — Edmundston, N. B. La Boulangerie PROULX fabricant du Pain "Idéal" Rue Canada — Edmundston, N. B. Magasin J.-E. MALENFANT Epicerie de toutes sortes Fruits et Légumes Rue Canada — Edmundston, N. B. PEOPLE'S MARKET A. E. Michaud, prop. Epicerie — Viandes — Poissons Rue Victoria — Edmundston, N. B. NEW ROYAL BARBER SHOP & BEAUTY PARLOR "Le meilleur Service" est notre motto. Rue Court — Edmundston, N. B. THE STYLE SHOP Lingerie de Luxe pour Dames Chapeaux — Robes — Etc. 21, Rue Canada — Edmundston, N. B. Ed'ston Laundry & Dry Cleaning Service Prompt et Garanti J. H. Horncastle, prop. Rue de l'Eglise. HENNA BEAUTY SHOPPE SALON DE COIFFURE Rue du Pont — Edmundston, N. B. BETTY MAE BEAUTY SHOPPE Mlle Léona Therriault, prop. Rue St-François — Edmundston, N. B. Madawaska MERCANTILE Co. Quincaillerie — Ferronnerie — Etc Rue de l'Eglise — Edmundston, N. B. EMILE LABRIE BARBIER Rue de l'Eglise — Edmundston, N. B.

- J. ROBERT BOUCHER PEINTRE Directeur Funéraire Rue Canada — Edmundston, N. B. LARLEE'S ELECTRICAL SHOP Electrical Contractors Rue de l'Eglise — Edmundston, N. B. JEREMIE BERGER BOUCHER Rue de l'Eglise — Edmundston, N. B. MADAME L. GAGNE Accessoires électriques — Peinture Vernis — Objets religieux — Papeterie Rue de l'Eglise — Edmundston, N. B. EDMUNDSTON SHOE STORE "La chaussure est notre spécialité" Rue Court — Edmundston, N. B. STEVENS BROTHERS "The Reliable Druggists" Rue Canada — Edmundston, N. B. LE MAGASIN ABBIS Souliers pour Dames — Lingerie Articles de Nouveautés Rue Court — Edmundston, N. B. PAT FOURNIER GARAGE Rue Canada — Edmundston. J.-D. CASTONGUAY Marchand de Meubles Rue de l'Eglise — Edmundston, N. B. Madame M.F. POITRAS Marchandises Sèches Robes — Chapeaux — Lingerie Rue Victoria — Edmundston, N. B.

JOYEUX NOEL! FOR GIRL AND BOY.

JOYEUX NOEL! A TOUS NOS CLIENTS & AU PUBLIC EN GENERAL

A right jolly Christmas to one and all.

Les maux de reins. sont très fréquents parmi les travailleurs qui sont obligés de faire des efforts considérables. Il ne faut pas croire, cependant, que les maux de reins soient toujours une maladie qui soit incurable. Bien souvent, c'est l'organisme qui est affaibli et qu'il faut traiter par les Pilules MORO spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale MORO, 1566, rue Saint-Denis, Montréal, employées depuis des années pour ramener les forces de l'homme affaibli, épuisé ou enrayé par des maux, tels que: Maux de reins, Troubles d'estomac, Rhumatisme, Fatigue, Nervosité, Malaise général. Rien de plus efficace, rien de plus économique: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

Pilules MORO pour les hommes. comme je l'avais craint. Elle me gronda pas comme je l'avais craint. Elle me tint compte de ma bonne intention et me conseilla seulement d'attendre une autre messe ce que je fis de grand cœur pour apaiser ma conscience qui me reprochait vivement mon manque d'attention durant l'office divin. Mon manteau, d'ailleurs nettoyé et aéré, recouvra sa fraîcheur, mais le souvenir de ce petit incident resta gravé dans ma mémoire. Ce soir, en remuant les cendres du passé, il m'est revenu plus vivant que jamais, cher fantôme évocateur d'un Noël d'autrefois. "Le Progrès", Hull.

COOKIES' AUX ARACHIDES. 3 tasses de farine à gâteau; 1-4 de c. à thé de soda; 1 tasse d'arachides hachées; 1 tasse de beurre ou autre sain-doux; 2 tasses de sucre; 3 oeufs, bien battus. Faites passer la farine, mesurez, ajoutez le soda et faites passer ensemble trois fois. Ajoutez les arachides. Faites crémier le beurre et la fleur et faites battre. Laissez tomber sur un papier bien graissé et faites cuire dans le four (400 degrés) pour 9 minutes. Ceci fait 7 douzaines.

Chemin de Fer TEMISCOUATA. En force le 13 Dec. 1932. EXPRESS: Dép. Rivière-du-Loup 7.30 a.m., Arr. Edmundston 11.10 a.m. EXPRESS: Dép. Edmundston 12.00 p.m., Arr. Rivière-du-Loup 3.30 p.m. MIXTE: Dép. Edmundston 12.20 p.m., Arr. Connors, N. B. 2.10 p.m. MIXTE: Dép. Connors, N. B. 7.30 a.m., Arr. Edmundston 9.15 a.m. N. B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche.

NOTICE OF SALE. TAKE NOTICE that I will sell at public auction in front of Frank Desjardins' Garage, in the Parish of St. André, in the County of Madawaska, Province of New Brunswick, at the hour of two o'clock in the afternoon on Saturday the 24th day of December A. D. 1932. Approximately 200 bushels of oats. Approximately 35 barrels of potatoes. Two, one year old cattle. One, two year old cattle. Two pigs. The same having been seized and levied on by me on the 6th day of December, 1932, A. D., under and by virtue of a Writ of Execution issued out of the Supreme Court Chancery Division, in a suit wherein Henri Levesque is plaintiff and Jean P. Cyr et al is defendant. Dated the seventh day of December A. D. 1932. John B. BELLEFLEUR High Sheriff of Madawaska County 215-1946c.

NOTICE OF SALE. TAKE NOTICE that I will sell at public auction in front of Frank Desjardins' Garage, in the Parish of St. André, in the County of Madawaska, Province of New Brunswick, at the hour of two o'clock in the afternoon on Saturday the 24th day of December A. D. 1932. Approximately 200 bushels of oats. Approximately 35 barrels of potatoes. Two, one year old cattle. One, two year old cattle. Two pigs. The same having been seized and levied on by me on the 6th day of December, 1932, A. D., under and by virtue of a Writ of Execution issued out of the Supreme Court Chancery Division, in a suit wherein Henri Levesque is plaintiff and Jean P. Cyr et al is defendant. Dated the seventh day of December A. D. 1932. John B. BELLEFLEUR High Sheriff of Madawaska County 215-1946c.